



Rêves de jeunes pour le Montréal 2050

Contribution à la consultation publique de l'Office de consultation publique
de Montréal (OCPM) : « Réflexion 2050. Discussion sur le futur de Montréal »
Octobre 2022

Par deux citoyennes engagées :

Agathe Mertz
Solène Tessier

Avec le généreux soutien de l'Institut du Nouveau Monde :

Arianna Noera
Agente de projet

Marie-Dina Salvione
Chargée de projet sénior

Contexte de ce mémoire

- **Participation à la consultation de l'OCPM : nous et notre expérience à l'École d'été de l'INM**

Ce mémoire se base sur les travaux réalisés par les jeunes citoyen-nes participant-es au Parcours exploration de l'École d'été 2022 de l'Institut du Nouveau Monde. Celle-ci nous a invité-es à **réfléchir au futur de la ville de Montréal**, et nous l'avons fait! C'est à travers les yeux de deux personnages fictifs vivant en 2050 que nous avons rêvé Notre ville, en grand groupe. Suite à l'École d'été, nous sommes **deux participantes**, Agathe Mertz et Solène Tessier, à avoir retravaillé ces idées afin de présenter un mémoire à l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM), en étant généreusement guidées par Marie-Dina et Arianna de l'INM.

- **Le Parcours "Exploration" : Espaces publics et patrimoine**

Le Parcours exploration de l'École d'été de l'INM offrait la chance aux personnes participantes de découvrir, réfléchir et proposer leurs idées pour mettre en valeur le patrimoine et l'aménagement urbain du quartier autour du campus de l'Université Concordia. Imaginé pour se réapproprier les espaces et l'héritage qui existent sous nos yeux, le Parcours exploration nous a entraîné-es au cœur de l'histoire pour mieux réfléchir le présent et l'avenir. Pendant les 9 heures du parcours, armé-es d'un carnet d'exploration, nous avons observé le site à travers les yeux d'un personnage fictif afin d'adopter une nouvelle posture. Appuyé-es par les personnes expertes invitées, nous avons découvert ce qui peut être un frein ou un accélérateur à **l'expérimentation citoyenne des espaces**, en plus de dénicher des outils contribuant à la conservation du patrimoine montréalais.

Le fruit de cette **réflexion collective** a été présenté lors de la Tribune jeunesse de la fin de l'École d'été, le 20 août 2022, devant les personnalités invitées. Puis, nous avons l'occasion de contribuer activement à la présente consultation publique menée par l'OCPM : « Réflexion 2050. Discussion sur le futur de Montréal ». Dans ce cadre, nous nous sommes donc penchées sur les propositions issues de notre travail de groupe et les avons explorées plus en profondeur. Le script de la présentation orale à la Tribune jeunesse est présenté en annexe; ce sont des extraits de ce texte qui introduisent nos différentes propositions dans le présent mémoire.

Nous espérons que ce travail, **bercé d'espoir et de passion**, vous intéressera!

Pour mieux replacer la genèse de nos réflexions...

- **L'École d'été de l'INM**

L'École d'été de l'INM est une école de citoyenneté qui se déroule annuellement depuis 2004. Mobilisé-es autour d'une ambition commune, celle de devenir de meilleur-es citoyen-nes, des centaines de jeunes Québécois-es se réunissent chaque été pour passer ensemble quelques jours d'exception. En compagnie de dizaines de spécialistes, artistes, figures publiques, hommes et femmes politiques et citoyen-nes engagé-es, ils et elles cheminent dans une **réflexion commune** sur notre avenir.

- **L'Institut du Nouveau Monde (INM)**

L'INM est une organisation indépendante et non partisane qui a pour mission d'accroître la participation des citoyen-nes à la vie démocratique. L'équipe de l'INM est animée par la conviction que la **participation citoyenne** renforce la démocratie et qu'elle est même l'une des clés d'une démocratie en santé. Une démocratie participative et vivante est nécessaire pour refléter nos aspirations communes et aider nos gouvernements à trouver les meilleures solutions aux problèmes sociétaux et dans l'intérêt collectif. Aujourd'hui, la participation citoyenne est un complément essentiel à la démocratie représentative – la délégation du pouvoir de gouverner à des citoyen-nes élu-es –. Une **démocratie en santé** compte sur : • Des institutions et des organisations qui s'appuient sur l'intelligence collective pour prendre de meilleures décisions dans une perspective de bien commun; • Des citoyen-nes qui contribuent activement à la vie collective et qui ont confiance que les institutions peuvent refléter leurs aspirations communes.

Aspect 1 : Culture dans la ville

Valoriser le patrimoine urbain

<< J'arrive au musée, situé dans la maison Fulford qui a été reconvertie, comme de nombreux édifices patrimoniaux de Montréal. Ne dit-on pas que l'édifice le plus vert est celui qui est déjà construit? La visite au musée ne me coûte presque rien, car il est subventionné par le gouvernement qui priorise l'accès à la culture. La culture est au centre de la ville. >>

Montréal est une ville unique; on le sent lorsqu'on marche dans la rue. Ce sentiment d'unicité vient en partie de l'apparence de la ville, un grand amalgame de la culture européenne, anglaise, américaine et canadienne-française. Ce méli-mélo architectural nous permet de vivre entouré-es de notre histoire; c'est pourquoi nous croyons qu'il est important de le **valoriser**. Selon cette logique, les **bâtiments patrimoniaux montréalais** ne devraient pas être négligés. Au contraire, nous devrions investir dans ces lieux afin de les reconvertir. Voici deux exemples concrets : un bâtiment comme la maison Fulford pourrait devenir une maison de la culture ou un musée, auquel s'ajouterait un atelier communautaire où les personnes peuvent apprendre de nouvelles compétences, comme la mécanique du vélo, et les exercer; un ensemble conventuel pourrait quant à lui devenir une maison des aînées ou un CHSLD avec une garderie intégrée; cela encouragerait de beaux liens intergénérationnels! Il ne manque pas de patrimoine à conserver.

Nous sommes conscient-es que la reconversion de tous les bâtiments par la Ville est une tâche énorme à porter, et peut être dispendieuse. C'est pourquoi nous croyons que la Ville devrait encourager et aider les citoyennes et citoyens à mettre en place des projets de revitalisation patrimoniale, par exemple en leur accordant des prêts et bourses ainsi que du support d'expertise, leur permettant ainsi de mettre en place leurs idées. Après tout, ce sont les habitant-es d'un qui savent ce dont celui-ci a besoin. Bien souvent, ces personnes veulent mettre en place de nouveaux projets; il leur manque seulement le financement et le soutien d'expert-es.

Bâtir le futur grâce aux savoirs millénaires

<< Nous avons appris à les reconnaître [les différents oiseaux] à l'école, car "culture" rime avec "nature". Ainsi seront développées les connaissances vis-à-vis de la faune et de la flore et celles concernant le savoir-faire, les connaissances et traditions des Premières Nations. >>

L'éducation est l'outil le plus important d'une société forte et résiliente. Avec la situation climatique actuelle, et afin de permettre aux jeunes générations de mieux connaître l'environnement qui les entoure, l'éducation doit changer. Elle devrait comporter davantage d'éducation relative à l'environnement et prendre en compte les savoirs et connaissances autochtones, car ces savoirs **ont su protéger** la Terre-Mère pendant des milliers d'années. En sensibilisant les jeunes aux enjeux environnementaux, on les outille et leur permet de réduire leur éco-anxiété, souvent très présente chez les générations qui auront à subir le gros des répercussions des changements climatiques.

L'histoire de la ville de Montréal et de son époque précoloniale regorge de façons de voir notre environnement, de catégoriser nos mots et considérer notre rapport au temps. Cela offre des points de vue divers et enrichissants. Pour ces raisons, il semble essentiel de (re)découvrir et approfondir la culture qui nous entoure. La Ville de Montréal peut mettre en place des initiatives

de cours donnés par des gardien-nes du savoir autochtone, ou travailler en collaboration avec des musées et espaces de partage de savoirs autochtone, comme l'Espace Culturel Ashukan dans le Vieux-Port ou la Guilde – galerie d'art et ressource en arts Inuit, des Premières Nations et des Métis, et en métiers d'art du Canada –, qui ont comme mission d'éduquer les gens sur les traditions autochtones. La Ville peut aussi encourager la mise en place de tels endroits de partage.

Enfin, il est essentiel que les jeunes aient **accès au plein air** lors de leur apprentissage afin de renforcer leur connexion avec la nature. Nous proposons donc que la Ville facilite l'implémentation de programmes et de structures tels que des écoles et garderies dans la forêt; de tels programmes existent par exemple à Nanaimo (en Colombie-Britannique), et sont répandus en Norvège et en Allemagne. Au niveau de l'urbanisme, il serait intéressant de mettre en place des structures d'apprentissage dans les parcs, pouvant accueillir des classes en nature. Les enfants pourraient y apprendre à identifier différents animaux, plantes et mieux comprendre les interactions entre les humains et la nature.

Aspect 2 : Mobilité dans la ville

Ville piétonne et autosuffisante

<< La Ville a encouragé les initiatives de piétonnisation. Ces initiatives ont diminué le besoin de voiture, mais ont aussi découragé leur utilisation. [...] Les piétons et piétonnes ont repris possession de l'espace urbain, avec la mise en place de jardins communautaires, voies piétonnes et cyclables et espaces de jeux pour enfants et familles. Des projets d'autosuffisance complets se développent désormais pour ces quartiers. >>

Le concept de **ville 15 minutes**, auquel la Ville de Montréal a adhéré, devrait selon nous être le **projet phare** du nouveau plan d'urbanisme de la Ville. Nous pensons qu'en 2050, il est logique que nous puissions nous loger, avoir accès à des commerces variés et de proximité ainsi qu'à du divertissement, et ce en moins de 15 minutes à pied. Pour le travail et certains autres services, comme les hôpitaux, ceux-ci devraient être disponibles en 15 minutes de transport collectif ou actif. Ce concept permettra aux personnes à Montréal d'être indépendantes de leur voiture et d'avoir une meilleure qualité de vie. Notre ville sera ainsi plus verte, inclusive et sécuritaire. La ville 15 minutes encouragera aussi l'économie circulaire.

Mais nous voyons plus loin : notre ambition est que les quartiers de Montréal soient **autosuffisants en 2070**. Afin d'atteindre cet objectif, la Ville devra mettre en place et encourager les projets urbains tels que les toits verts, ruelles et rues vertes/potagères ainsi que l'installation de serres sur les toits et dans des bâtiments publics ou non utilisés; cela permettra d'offrir des produits alimentaires de base, même en hiver. La Ville devra aussi encourager l'exploitation d'énergie renouvelable sur son territoire : l'énergie solaire, ainsi que l'énergie géothermique, disponible gratuitement sous nos pieds! Grâce à l'autosuffisance énergétique, la ville s'assurera de pouvoir continuer à offrir les services nécessaires à la population, peu importe la situation. La Ville devrait aussi offrir du soutien aux citoyennes et citoyens pour que leurs logements et entreprises deviennent autosuffisants. Montréal sera ainsi plus verte et indépendante.

Nous le savons, le climat change, et les répercussions sont énormes, que ce soit à l'échelle planétaire ou aussi locale. Une ville tendant vers l'autosuffisance nous permettra de bénéficier d'une plus grande résilience face aux changements climatiques.

Moderniser les structures existantes et innover le transport de marchandises

<< J'embarque dans le métro, pour aller visiter une amie dans un quartier éloigné. Je ne suis pas la seule à embarquer; de la marchandise l'est aussi, dans un cargo à l'arrière de la dernière voiture. Ces métro-tram cargos permettent de ravitailler la ville en produits et financent la gratuité du transport collectif. >>

Au cours de nos réflexions sur la piétonnisation de la ville, nous nous sommes heurté-es à un mur : comment nous assurer que les commerces et services soient ravitaillés dans des quartiers piétons? Après réflexion, nous pensons qu'il serait possible d'utiliser les systèmes de transport en commun pour ravitailler la ville, que ce soit grâce à des **trams-cargos** – comme le TramFret, en Allemagne – ou en déployant un métro-cargo, qui acheminerait la marchandise aux moments de faible achalandage (hors pointe). Cela pourrait nous permettre de financer la gratuité des transports en commun et d'autres projets de mobilité durable, tels que des vélos libre-service à bas coûts, ainsi qu'un réseau de pistes cyclables encore amélioré et entretenu, même en hiver. Ces pistes déneigées deviendront un nouveau "terrain de jeu" accessible et sécuritaire pour tous et toutes!

Aspect 3 : Inclusivité de la ville

Encourager le partage et la mobilisation citoyenne

<< Les fins de semaine, nous nous impliquons au jardin ou auprès des aînés et allons aux festivals publics pour entendre de la musique et nous amuser avec les ami-es. Nous nous sentons très impliqué-es dans la communauté! >>

En parcourant les statistiques de la population montréalaise, une chose nous frappe : la ville est habitée par des personnes de tous âges, pourtant on reste souvent avec les gens de notre groupe d'âge. Cela nous empêche de pouvoir apprendre et grandir au contact d'autres générations. Nous croyons que la Ville peut mettre en place différentes **structures de partage**, comme des parcs inclusifs et multigénérationnels, avec des espaces qui permettent aux jeunes professionnels de travailler, aux équipes de sport amateur de s'entraîner, aux enfants de jouer, aux aîné-e-s d'y marcher et rencontrer de nouvelles personnes, et aux festivals de résonner. Ces espaces peuvent aussi être des endroits où chaque personne, avec et sans limitation, peut s'amuser, comme dans le parc inclusif Saint-Joseph à Rivière-Des-Prairies, ou des centres communautaires accessibles et offrant des programmes jeunesse pour les personnes de 15 à 35 ans souhaitant s'impliquer dans la communauté.

La ville de Montréal est un endroit vibrant pour la jeunesse. Nous croyons qu'il faut continuer de créer des espaces où chacun-e peut s'exprimer, s'amuser et apprendre!

ANNEXE

Script de la présentation orale de l'équipe du Parcours Exploration à la Tribune jeunesse de l'École d'été de l'INM, le samedi 20 août 2022

<< Bonjour! Aujourd'hui, le parcours exploration vous invite en 2050. Fermez les yeux et préparez-vous pour un voyage dans le futur.

Je me réveille, le lendemain de mon 26^e anniversaire. Par ma fenêtre, je vois de la verdure et des espaces naturels. Mon petit frère de 16 ans vient me chercher, je prends ma guitare, prêtée par le réseau des bibliothèques de la ville et nous nous dirigeons vers l'extérieur.

Nous sortons dans la rue. Le chant des oiseaux nous accompagne. Nous le reconnaissons, c'est un roselin familier. Nous avons appris à les reconnaître à l'école, car "culture" rime avec "nature". Ainsi seront développées les connaissances vis-à-vis de la faune et de la flore et celles concernant le savoir-faire, les connaissances et traditions des Premières Nations. Mon frère se dirige vers l'école, et moi vers le musée. Ma ville est multiculturelle et diversifiée. Elle sait vraiment valoriser le savoir musical, littéraire, artistique, dramatique et chaque citoyen et citoyenne y trouve facilement sa place, peut partager sa culture et en apprendre sur d'autres.

J'arrive au musée, situé dans la maison Fulford qui a été reconvertie, comme de nombreux édifices patrimoniaux de Montréal. Ne dit-on pas que l'édifice le plus vert est celui qui est déjà construit? La visite au musée ne me coûte presque rien, car il est subventionné par le gouvernement qui priorise l'accès à la culture. La culture est au centre de la ville.

Après une visite enrichissante, je quitte le musée à pied. Au cours des dernières années, la Ville a encouragé les initiatives de piétonnisation. Ces initiatives ont diminué le besoin de voiture, mais ont aussi découragé leur utilisation. Les Montréalaises et Montréalais ont donc mis en place un système de partage de voitures électriques et autonomes à certaines intersections clés de la ville. Tout le monde se sent maintenant en sécurité et les accidents de la route ont diminué drastiquement. Alors que je marche vers l'épicerie, je récolte des fruits et légumes sur le chemin. La ville est en période de transition, vers la "ville piétonne" en 2070. En 2050, plusieurs quartiers sont devenus ambassadeurs pour la "ville 15 minutes", où je peux maintenant accéder à tous les services nécessaires, loisirs et à mon travail, en moins de 15 minutes à pied. Les piétons et piétonnes ont repris possession de l'espace urbain, avec la mise en place de jardins communautaires, voies piétonnes et cyclables et espaces de jeux pour enfants et familles. Des projets d'autosuffisance complets se développent désormais pour ces quartiers.

Nous installons des fermes urbaines, des initiatives d'économie circulaire et de récupération. Ces zones à priorisation piétonnes imposent un péage pour les voitures souhaitant les traverser, selon la pollution générée par celles-ci, encourageant les gens à prendre les transports collectifs pour accéder à ces quartiers vibrants et autonomes. Après l'épicerie, j'embarque dans le métro, pour aller visiter une amie dans un quartier éloigné. Je ne suis pas la seule à embarquer; de la marchandise l'est aussi, dans un cargo à l'arrière de la dernière voiture. Ces métros-trams cargos permettent de ravitailler la ville en produits et financent la gratuité du transport collectif.

Il est 15 h, mon frère termine l'école. Il rejoint ses amis au parc décoré incluant des espaces verts, de même que des piscines, des terrains pour divers sports et des modules pour les plus petits. Il prévoit participer au tournoi municipal du mois. Pour étudier, il se rend à la bibliothèque publique où il fait partie du programme de tutorat de la ville. Lorsqu'il termine ses études sur l'ordinateur de la bibliothèque, il aura la chance de jouer à des jeux vidéos, regarder des films et jouer à des jeux de société dans le centre communautaire du quartier.

Les fins de semaine, nous nous impliquons au jardin ou auprès des aînés et allons aux festivals publics pour entendre de la musique et nous amuser avec les ami.e.s. Nous nous sentons très impliqué-es dans la communauté!

C'est notre vision pour 2050, et on vous invite à, comme nous, rêver le futur de notre ville. Car comme le dit Paulo Coelho : "Le futur a été créé pour être changé".

Vos rêves et idées peuvent être partagés lors de la consultation publique de l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) et on vous invite à le faire. >>